

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Sciences des environnements continentaux et côtiers (SECC)

- Université de Caen Basse-Normandie – UCBN (déposant)
- Université de Rouen
- Université du Havre

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Biologie intégrative, santé, environnement (BISE)

Établissement déposant : Université de Caen Basse-Normandie - UCBN

Établissements cohabilités : Université de Rouen ; Université du Havre

Le master *Sciences des environnements continentaux et côtiers* (SECC), est porté par l'Université de Caen Basse-Normandie et cohabilité par les universités de Rouen et du Havre à l'échelle de la ComUE. L'objectif de ce master est de former des étudiants soit en parcours « Recherche », soit en parcours « Professionnel », aux métiers orientés vers la compréhension des environnements continentaux et littoraux en vue de la gestion optimisée des activités humaines et de leurs impacts au sein des milieux naturels. Ce master a cinq spécialités à Caen, Rouen et Le Havre.

Les trois spécialités portées par l'université de Caen, qui sont seules analysées dans ce dossier, poursuivent des objectifs assez différents. L'objectif de la spécialité AQUACAEN (*Exploitation des ressources vivantes et côtières*) est de former des professionnels polyvalents dans la filière de la pêche et l'aquaculture, et ce depuis la production jusqu'aux suivis des process agro-alimentaires. La spécialité ECOCAEN (*Gestion et valorisation agro-environnementales*) vise à former des chargés de mission en agri-environnement. Enfin la spécialité LITTOCAEN (*Ingénierie et géosciences du littoral*) constitue un cursus à vocation professionnelle et recherche ; elle est orientée vers l'ingénierie et les géosciences du littoral et notamment en lien avec la problématique des constructions en milieu côtier.

Deux autres spécialités du master SECC, *Environnement, sols, eaux, biodiversité* (ESEB) et *Risques environnementaux et industriels* (REI), sont portées respectivement par les universités de Rouen et du Havre et ne sont pas analysées ici.

Synthèse de l'évaluation

Cette mention de master est déployée à l'échelle de la COMUE normande entre les universités de Caen, Rouen et Le Havre. Chaque université porte des spécialités, respectivement trois à Caen (LITTOCAEN, AQUACAEN et ECOCAEN) une à Rouen (ESEB, *Environnement, sols, eaux, biodiversité*), et une au Havre (REI, *Risques environnementaux et industriels*). Le bilan du contrat en cours est présenté sous forme de deux dossiers, sans justification de ce double dépôt : un dossier déposé par Rouen au titre de Rouen et du Havre, et un dossier déposé par Caen. On note que le dossier déposé par l'Université de Rouen mentionne une quatrième spécialité (SVT, Sciences de la Vie et de la Terre) portée par Caen, alors que le dossier déposé par Caen n'en fait pas état. Cette spécialité liée aux métiers de l'enseignement a rejoint un master porté par l'ESPE.

Chaque université fait fonctionner ses spécialités de manière très autonome, même s'il existe un responsable de la mention à l'université de Caen et un co-responsable sur l'ensemble Rouen-Le Havre. Le regroupement, s'il est cohérent au vu de la pluridisciplinarité du domaine, de l'échelle géographique (ComUE), de l'économie d'échelle, est, dans les faits, totalement artificiel. Pour l'ensemble de ces raisons, l'évaluation de la cohérence de la mention est donc très difficile.

Le dossier remis par l'université de Caen concerne trois spécialités. Il est présenté spécialité par spécialité, ce qui ne permet pas aux évaluateurs d'avoir une vision globale du fonctionnement de la mention sur le site de Caen et de s'assurer de sa cohérence, ce qui est tout à fait regrettable. Cette présentation morcelée est justifiée de la part des responsables par le fait que chaque spécialité forme des étudiants de profils très différents, même si des unités d'enseignement (UE) sont communes en M1 et en M2. Au final, le regroupement des trois spécialités caennaises sous une même mention paraît assez artificiel, chaque spécialité fonctionnant de manière très autonome.

- La spécialité AQUACAEN existe depuis plus de 30 ans et a su évoluer dans le contexte actuel du développement durable. La qualité des liens entre la formation et le monde professionnel avec une ouverture à l'international est soulignée. Elle présente une bonne attractivité pour la Validation des Acquis de

l'Expérience (VAE) et les candidats en reprise d'études. Les objectifs orientés vers une polyvalence des compétences des étudiants sur toute la filière sont atteints.

- La spécialité ECOCAEN est unique dans le paysage régional à développer des compétences naturalistes en domaine terrestre. Les liens avec la recherche et le monde socio-professionnel sont forts. L'activité d'une association d'anciens étudiants très proche de la formation est à souligner. Son ouverture à l'international est assez faible et la frilosité de l'équipe pédagogique pour l'encourager ne semble pas justifiée.
- La spécialité LITTOCAEN présente une forte spécificité dans le domaine environnements-constructions par rapport aux autres formations régionales. Elle entretient des liens forts avec le secteur professionnel et présente une très bonne ouverture à l'international. La création d'un groupe des anciens étudiants de cette spécialité est notée. Il existe cependant très peu de différences entre le parcours professionnel et recherche, élément qui aurait mérité d'être discuté.

Globalement, les trois spécialités du master apparaissent de bonne qualité. Les objectifs annoncés dans chaque spécialité proposée sont atteints. Chaque spécialité a un fort adossement aux laboratoires de recherche et/ou au milieu professionnel du secteur. Les offres de stage sont en adéquation avec les effectifs. Un conseil de perfectionnement existe à l'échelle de l'ensemble du master mais n'est pas très actif. Il est dommage que les dispositifs d'aide à la réussite ne soient pas suffisamment développés dans le dossier. Les procédures d'autoévaluation doivent être améliorées pour les rendre homogènes *a minima* à l'échelle des trois spécialités du master.

Points forts :

- Un partenariat fort avec les laboratoires de recherche et/ou le milieu professionnel est mis en place.
- L'insertion professionnelle est globalement bonne.
- Cas d'études, travaux de terrain et usage des outils techniques-informatiques permettent l'acquisition de compétences directement valorisables.

Points faibles :

- La cohabilitation entre les trois universités n'est pas mise en œuvre.
- Les spécialités portées par l'université de Caen à l'intérieur de la mention fonctionnent de manière trop autonome.
- Les équipes pédagogiques de chaque spécialité interagissent peu.
- La pratique des enseignements via une plateforme numérique est encore faible, notamment pour une mention multi-site.

Recommandations :

- Poursuivre la réflexion sur la cohérence de la mention du master et sur le projet de restructuration évoqué dans le dossier. Le conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention et du site devrait constituer le cadre de cette réflexion.
- Harmoniser le mode de fonctionnement des spécialités ou parcours pour être en mesure de mettre en place un fonctionnement effectif de la mention à l'échelle de la ComUE.
- Renforcer l'enseignement de l'anglais pour les deux années de master pour se développer à l'international.
- Consolider l'usage des outils numériques.
- Continuer à promouvoir la formation continue en raison du potentiel identifié.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Ce master a cinq spécialités à Caen, Rouen et Le Havre. Seules les spécialités AQUACAEN, ECOCAEN et LITTOCAEN sont présentées dans le dossier. La cohabilitation n'est pas mise en œuvre. Les spécialités sont présentées séparément, ce qui est pertinent aux yeux des responsables de la formation car chaque spécialité a sa propre spécificité, mais ce qui ne permet que difficilement une évaluation de la mention du master. En effet, cette présentation morcelée empêche une appréciation de la cohérence de la mention. Chaque spécialité forme des étudiants à profils très différents, même s'il y a des UE communes en M1 et en M2. Les trois spécialités proposent une voie recherche et une voie professionnelle, seule ECOCAEN est une spécialité plutôt à orientation professionnalisante. La place des stages est importante dans chacune des spécialités.</p> <p>AQUACAEN : Cette spécialité a ouvert depuis plus de 30 ans. Les objectifs très clairs sont de former des professionnels polyvalents dans la filière de la pêche et l'aquaculture, et ce depuis la production jusqu'aux suivis des process agro-alimentaires. La construction du parcours s'appuie sur la longue expérience de cette formation et a su évoluer dans le contexte actuel du développement durable concernant notamment l'exploitation des ressources vivantes côtières.</p> <p>ECOCAEN : Cette spécialité a ouvert en septembre 2004. L'objectif de cette formation est de former des chargés de mission en agri-environnement. Le parcours et l'organisation de ces deux années de master s'appuient sur des enseignements fondamentaux et pratiques dispensés par des Enseignants-chercheurs (EC) et chercheurs à part égale avec des professionnels du secteur.</p> <p>LITTOCAEN : Cette spécialité est ouverte depuis septembre 2004. Ses objectifs sont clairs et les débouchés sont identifiés. Elle constitue un cursus à vocation professionnelle et recherche, avec des bases fondamentales et appliquées disciplinaires à acquérir en M1 et l'ouverture sur l'ingénierie et les géosciences du littoral en M2. Le premier semestre du M2 est commun à une orientation professionnelle ou recherche tandis que le second semestre est orienté via une UE spécifique.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Les spécialités sont très variées avec des parcours recherche et/ou des parcours professionnels appuyés sur de nombreux partenariats.</p> <p>AQUACAEN : La formation est parfaitement intégrée dans l'environnement, non seulement à l'échelle de la région normande mais également de la Bretagne à la région Nord-Pas de Calais, et ce aussi bien en recherche avec adossement de cette spécialité à des laboratoires, notamment à l'UMR BOREA Biologie des Organismes et Ecosystèmes Aquatiques, que sur les aspects professionnels. Au total environ 25 % des heures (160 heures) sont assurées par des intervenants autres que les EC de la formation.</p> <p>ECOCAEN : Elle est adossée à trois laboratoires de recherche reconnus : l'Unité Mixte de Recherche (UMR) Ecophysiologie Végétale Agronomie et nutrition, l'Equipe associée (EA) Groupe Mémoire et Plasticité comportementale, l'UMR Morphodynamique Continentale et Côtière ; elle a aussi des liens forts avec plusieurs établissements publics territoriaux des régions Normandie et Bretagne (Parc naturel, bureaux d'étude, conservatoire botanique, Conservatoire d'espace naturel...). L'environnement de cette formation et la participation active de ces structures à la formation permet aux étudiants d'accéder à l'étendue du bassin d'emploi de cette formation. C'est la seule spécialité de master existant dans le paysage régional qui a su développer des compétences naturalistes en domaine terrestre. C'est un point fort de la formation.</p> <p>LITTOCAEN : Il y a très peu de différences entre les parcours professionnel et recherche (six UE communes aux deux parcours, et une UE distincte pour le parcours pro et pour le parcours recherche). D'une manière assez classique, ce parcours est principalement adossé à une UMR, l'UMR Morphodynamique Continentale et Côtière. Les liens sont forts avec le tissu socio-économique français métropolitain, DOM-TOM et à l'étranger. C'est un point fort de la formation. Par comparaison à des formations régionales, le parcours proposé reste attractif et est original puisqu'il concerne la problématique des constructions en milieu côtier en lien avec l'environnement : cette spécificité génère un flux d'étudiants entrant en M2 provenant d'écoles d'ingénieurs par ailleurs renommées dans les domaines du bâtiment, travaux publics et constructions.</p>

<p>Equipe pédagogique</p>	<p>Chaque spécialité possède son équipe pédagogique spécifique. Les équipes pédagogiques des spécialités sont pilotées par des EC. Ces équipes font aussi intervenir des étudiants de M2 et des professionnels. Les équipes pédagogiques de chaque spécialité n'interagissent qu'au moment du conseil de perfectionnement qui est commun au master, ce qui est dommage, d'autant qu'il s'est peu réuni.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les flux d'étudiants sont relativement constants et toutefois plus faibles en M2 pour la spécialité LITTOCAEN. Les spécialités ont des taux d'insertion dans le monde du travail assez importants (jusqu'à 73 % pour une des spécialités).</p> <p>AQUACAEN : Les effectifs actuels en M2 sont de l'ordre d'une vingtaine d'étudiants. La nouvelle maquette de 2012-2013 a visiblement permis d'améliorer ces effectifs qui étaient plus faibles avant cette période. De plus, cette nouvelle offre est plus attractive pour les candidats en reprise d'études : deux étudiants en formation continue suite à une VAE ont été intégrés à la formation. Il y a un également un bon taux de réussite.</p> <p>ECOCAEN : Depuis 2012-2013, l'effectif est stable avec environ 17 étudiants en M2, ce qui correspond par ailleurs à la capacité d'accueil souhaitée par l'équipe pédagogique au vu du marché de l'emploi. On note que deux candidats à la VAE ont été accueillis dans la formation et un est encore présent.</p> <p>LITTOCAEN : L'effectif est relativement stable en M1 (75 étudiants) mais plus faible en M2 ces deux dernières années en raison de la diminution des étudiants intéressés par le parcours recherche. Plusieurs VAE ont été décernées sans qu'on en connaisse le nombre.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>AQUACAEN : Cette formation est adossée à plusieurs unités de recherche pluridisciplinaire dont une dominante, l'UMR Biologie des Organismes et Ecosystèmes Aquatiques (BOREA) et également au Centre de Recherches en Environnement Côtier (CREC) implanté à la station de Luc-sur-mer offrant des moyens d'accès à la mer et de structures d'élevage en eau de mer.</p> <p>ECOCAEN : La formation, bien que plutôt professionnalisante, a su s'adapter aux demandes de quelques étudiants désireux de s'orienter vers la recherche (doctorat).</p> <p>LITTOCAEN : un laboratoire de recherche est en partenariat. Il participe aux enseignements et à l'encadrement de stagiaires de M2.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>AQUACAEN : La formation proposée par l'équipe pédagogique s'insère complètement dans le bassin d'emploi de la région côtière de Basse Normandie. Les filières pisciculture et conchyliculture (de l'élevage à l'agro-alimentaire) sont sollicitées pour des conférences, séminaires, visites et proposent des stages pour les M1 et M2.</p> <p>ECOCAEN : Les liens sont forts avec le monde de l'entreprise puisque ce parcours a été construit avec des professionnels du secteur. Les spécificités de la formation sont clairement enregistrées dans la fiche RNCP (Registre National des Compétences Professionnelles).</p> <p>LITTOCAEN : De nombreux partenariats se sont tissés avec des entreprises pour ce master. Elles interviennent dans la formation et accueillent la majeure partie des étudiants en stage.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Il s'agit d'un fonctionnement classique comme la plupart des formations de ce type, avec un stage obligatoire (huit semaines en M1 et six mois en M2), un rapport et une évaluation des encadrants sur le stage obligatoire. Se rajoutent des stages de terrain et des études de cas pratiques, ce qui est favorable à la qualité de ces formations.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>AQUACAEN : cette spécialité a un bon positionnement à l'international avec des flux d'étudiants dans les deux sens ; cependant l'effectif est variable selon les années. Le flux entrant est en moyenne de deux à trois étrangers en moyenne par an. En termes de flux sortant, six stages de M2 ont été réalisés à l'étranger sur les quatre dernières années. Egalement, des étudiants ont trouvé un emploi à l'étranger.</p>

	<p>ECOCAEN : La place de l'international est assez faible et reste à améliorer. Les responsables justifient les difficultés d'obtention de visas pour la plupart des étudiants qui souhaitent avoir une mobilité à l'international. Cette justification n'est pas fondée. De plus, l'ouverture à l'international n'est pas un axe souhaité par l'équipe pédagogique au vu de l'implication de la formation dans le secteur local/régional de la formation.</p> <p>LITTOCAEN : La formation présente une attractivité réelle pour les candidats étrangers. Elle permet également les stages de M1 et M2 à l'international. C'est un point fort de la formation.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>L'inscription en M1 et M2 se fait de droit pour les titulaires d'une licence et d'un M1 respectivement de l'université de Caen. Des spécificités existent pour les candidats de licence professionnelle (LP) ou d'autres universités extérieures. Le degré d'information fourni est variable selon les spécialités. Egalement aucune réelle information n'est donnée à propos des dispositifs favorisant la réussite des étudiants (sauf un élément sur AQUACAEN, voir ci-dessous).</p> <p>AQUACAEN : Le dossier donne des informations sur les modalités de recrutement mais au final peu d'informations sont données sur le recrutement extérieur à l'université de Caen. Un suivi hebdomadaire des étudiants par le responsable de la spécialité est réalisé. Le dispositif de VAE est mis en place et des aménagements d'emploi du temps pour les salariés sont prévus, point important pour cette spécialité. L'offre est attractive et suffisamment souple pour le suivi d'étudiants en formation continue.</p> <p>ECOCAEN : Le bilan donne des informations sur les modalités de recrutement mais peu sur l'attractivité et l'origine des étudiants hors université de Caen. Il existe des aménagements pour les étudiants en formation continue bien qu'on ne connaisse pas le nombre de personnes concernées.</p> <p>LITTOCAEN : Il existe un dispositif de remise à niveau pour certains enseignements spécifiques, comme les géosciences et la mécanique des fluides.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Du point de vue de l'usage des outils numériques, le dossier ne mentionne pas d'innovation particulière. Les modalités d'enseignement sont classiques. Les enseignements en présentiel, sous forme de projets (évalués par des rapports et des oraux), techniques et visites, et les enseignements visant l'acquisition des compétences transversales semblent équilibrés dans les spécialités et adaptés aux parcours professionnel et recherche.</p> <p>Un point spécifique apparaît pour la spécialité LITTOCAEN : au vu des contacts rapprochés avec le milieu professionnel et l'évolution des outils informatiques nécessaires pour être rapidement opérationnel dans ce secteur, la formation se donne les moyens de proposer les outils informatiques à ses étudiants, cependant, l'usage de ces outils pourrait être encore amélioré.</p> <p>Au final, rien ne témoigne de la mise en œuvre de dispositifs particuliers pour une formation multi-sites.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>L'évaluation est classique en fonction des connaissances à acquérir ou des compétences à améliorer. Cependant, il est à noter que lors de l'évaluation des étudiants de M2 de la spécialité LITTOCAEN, les compensations semestrielles ne sont pas autorisées et les examens écrits aussi bien que les soutenances orales et les rapports de stage n'ont pas de seconde session ou session de rattrapage. L'équipe pédagogique a fait le choix de mettre l'accent sur l'obligation de réussite sur l'ensemble des UE fondamentales et transversales, de façon à forcer les étudiants à avoir un minimum de connaissances et de compétences sur toutes les thématiques proposées en M2. Cette règle n'est pas conforme à l'arrêté du master. Elle témoigne d'un fonctionnement autonome des spécialités. De plus, le dossier ne fournit pas d'élément sur le ressenti des étudiants.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi des compétences se déroule lors de l'évaluation des étudiants. Il est à noter que pour LITTOCAEN, se rajoute un document intitulé « bilan des compétences » donné aux étudiants en début d'année de M2 leur permettant de s'autoévaluer. Il est dommage que l'on n'ait pas de retour de cette expérience qui semble a priori intéressante.</p>

<p>Suivi des diplômés</p>	<p>L'association des anciens étudiants du master est partie prenante du suivi des diplômés, ce qui est un bon point. En parallèle, l'Observatoire UNICAEN réalise des études de suivi des étudiants jusqu'à 30 mois. Le taux de réponse aux enquêtes est très satisfaisant (80 %). Pour LITTOCAEN, les enquêtes effectuées par le responsable du parcours ont un taux de réponse moyen (de 40 à 60 % de réponses obtenues). L'insertion professionnelle est de bon niveau pour toutes les spécialités et majoritairement en lien avec les objectifs de la spécialité concernée. Cependant, si l'on s'intéresse aux emplois disponibles, le déclassement des postes de chargé de mission en technicien supérieur pour des missions équivalentes est préoccupant pour l'insertion des futurs diplômés issus de la spécialité ECOCAEN.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Le conseil de perfectionnement est annoncé comme fonctionnant au niveau du master et est commun aux trois spécialités AQUACAEN-ECOCAEN et LITTOCAEN pour la partie université de Caen. Il donne des avis et des nouvelles orientations du master. Il y a une bonne démarche pour l'évaluation du master par les différentes composantes (avis des étudiants, des extérieurs et des EC). Cependant, compte tenu de la récente mise en place de cette offre de formation, seulement une réunion du conseil de perfectionnement (CP) a eu lieu avec élaboration d'un compte-rendu, ce qui est bien peu. Ce CP a donc peu de recul sur l'attractivité du master, les intervenants extérieurs consultés lors du CP connaissent finalement plus les spécialités que l'organisation globale de la mention. Le projet de restructuration est abordé dans le dossier. Le positionnement des différentes spécialités n'est pas abouti au même niveau et semble plus avancé pour AQUACAEN. Le CP devrait être le lieu de concertation de cette restructuration.</p> <p>Concernant les modalités d'évaluation des enseignements, globalement pour les trois spécialités, ce point dans le dossier est développé sauf pour la spécialité AQUACAEN. Quand il l'est, des enquêtes et des réunions sont réalisées avec les étudiants de M1 et de M2. Cependant, le taux de réponse n'est pas toujours satisfaisant.</p>

Observations de l'établissement

OBSERVATIONS DE L'UNIVERSITE DE CAEN NORMANDIE SUR LE RAPPORT D'EVALUATION

Master Sciences des environnements continentaux et côtiers, champ de formation Biologie intégrative, santé, environnement

Nous remercions l'HCERES pour son rapport d'évaluation du Master SECC porté par l'Université de Caen à l'échelle de la comUE. Trois spécialités sont habilitées par l'Université de Caen Normandie et ont fonctionné comme le souligne le rapport de façon autonome. Ces spécialités ont d'ailleurs abouti à des dépôts de projets de Master distincts pour la prochaine maquette. Le comité de perfectionnement a fonctionné à l'échelle des trois universités De Caen, de Rouen et du Havre.

Les recommandations pourront donc se décliner au niveau de ces nouveaux Masters.

Pour chaque spécialité est indiquée ci-dessous les principales observations.

LITTOCAEN

Au sein de la spécialité LittoCaen, la différence entre le parcours Professionnel et recherche est effectivement peu marquée (p.4). Deux UE diffèrent entre les deux parcours, notamment l'UE stage avec pour le parcours professionnel une UE en entreprise et pour le parcours Recherche une UE en laboratoire. Ce choix de « gommer » les différences entre les deux parcours répond à une demande de l'Université de Caen au moment de la réalisation de cette maquette.

Dispositif favorisant la réussite des étudiants : Comme cela est indiqué page 7, une session de remise à niveau des étudiants, appelée « stage d'intégration », est proposée en M1. Elle dure une semaine au début de l'année universitaire.

Les Modalités de Contrôle des Connaissances (MCC) sont proposées au conseil de l'UFR Sciences et votées tous les ans (p.7). Elles sont ensuite transmises à la CFVU pour approbation. Pour les Contrôles Continus, le fait de ne pas avoir de session de rattrapage est une généralité au sein de la composante. La non compensation entre les semestres du M2 n'a pas reçu d'avis négatif de la part de la composante, ni de la CFVU.

Un bilan de compétence a effectivement été élaboré pour le M2 LittoCaen (p.7). Il a été construit sur la base des enseignements prévus dans chaque UE. Ce bilan est distribué aux étudiants en début d'année. Il constitue un cadre personnel sur les objectifs à atteindre en matière d'acquis à l'issue du master.

Suivi des diplômés (p.8) : le taux de réponse aux enquêtes du responsable de la spécialité n'est pas de 40 à 60 %, mais de 56,2 à 88 % selon les années.

AQUACAEN

Effectifs et résultats : la mise en place d'un parcours « recherche », lors de la dernière maquette, a permis de conforter de façon significative les effectifs et l'attractivité de la formation.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite : Qu'il s'agisse du M1 ou du M2, la formation reste ouverte aux étudiants issus d'universités autres que l'UCN. Ces flux représentent environ 30 % pour le M1 : étudiants provenant des Universités de Savoie, de l'ISETA Poissy, pour des licences PRO Aquaculture ou Universités d' Aix-Marseille, de Bretagne, Dijon, Grenoble, La Rochelle, Lyon, Nantes, Paris, Picardie, Polynésie, Saint-Etienne, ou Tours. Ces étudiants peuvent être titulaires d'une Licence de Biologie, Océanographie, voire SVT.

L'admission se fait sur avis du Conseil pédagogique. Nous notons que le taux de réussite de ces étudiants est tout à fait similaire à celui des étudiants issus de l'UCN.

Le flux d'étudiants extérieurs représente environ 20 % pour le M2. L'entrée directe en M2 a tendance à diminuer depuis la mise en place de la réforme LMD. Les étudiants admis dans ce contexte peuvent être issus d'écoles d'Ingénieurs (ISA, Institut Supérieur Agronomie de Lille) ou d'Universités ayant des formations M1 axées sur l'Océanographie / le domaine Littoral / le domaine halieutique / voire l'agro-alimentaire) (Universités d' Aix Marseille, de Bretagne Occidentale, La Rochelle, Lille, et de Paris, notamment)

Procédures d'autoévaluation : Un bilan de formation est réalisé selon deux approches : via les étudiants (retour en fin d'année d'un questionnaire relatif aux enseignements). C'est ainsi que certaines modifications sont apparues dans la maquette : introduction d'un enseignement SIG, 18 hr par exemple, et via les Maîtres de stage (lors du stage M2 de 6 mois) : un questionnaire nous est retourné. Celui-ci concerne le stagiaire et le déroulement du stage ainsi qu'un ensemble des questions relatives à la formation.

ECOCAEN

Ouverture à l'international : La spécialité EcoCaen est centrée sur la gestion des milieux naturels et des agrosystèmes de climats tempérés. Ceci a pour conséquence que l'attractivité internationale est moins forte que pour les masters destinés aux territoires sous climats tropicaux (secs ou humides) et équatoriaux. Nous avons néanmoins validé au cours des dernières années l'admission d'étudiants issus d'autres pays européens, du Maghreb ou de l'hémisphère sud. A ce jour, les étudiants issus de ces deux derniers secteurs géographiques n'ont pas pu procéder à leur inscription.

Attractivité hors Université de Caen : Lors des deux premières habilitations de la spécialité (2004-2008 et 2008-2012), une forte mobilité géographique était constatée entre le M1 et le M2 ; 40 à 50 % des étudiants inscrits en M2 provenaient d'autres universités ou formation de niveau Bac+4. Depuis la dernière habilitation, la mobilité s'est déplacée entre le L3 et le M1 ; actuellement, 50% des étudiants de M1 viennent d'autres formations que celles dispensées par l'Université de Caen Normandie.

Déclassement des diplômés : Une analyse critique des postes en environnement, écologie, agri-environnement, exigeant une formation de niveau Bac +5 et proposés sur les sites internet du Pôle Emploi, de l'APEC, de l'APECITA ou de réseau-tee, montre que le niveau de rémunération offert lorsque au moins 5 années d'expérience professionnelle ne sont pas exigées est faible (et plus bas qu'il y a 12 ans) et correspond aux rémunérations dites de catégorie B de la fonction publique. Le déclassement mentionné dans le dossier du Master SECC est donc un fait général que beaucoup constatent, mais que peu osent signaler.

Le Président de l'Université
de Caen Normandie,



Pierre DENISE